

L'Alliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Vincit Concordia Fratrum

Vol. XIX, No 8

Montréal, Aout 1913.

50 cts par an

FAITES-VOUS CONNAITRE

Au nombre des preuves les plus éclatantes des développements pris par la mutualité en ces dernières années, avez-vous remarqué l'espace de plus en plus considérable que lui accorde la grande presse de notre pays ? Et cet espace ne lui est pas seulement donné, comme autrefois, aux grandes solennités, telles que fêtes patronales ou annuelles d'une société, élections du bureau général, conventions, etc.

Non, c'est maintenant chaque ou presque chaque jour, sous une rubrique spéciale, permanente, même clichée au milieu d'un dessin soigné. Dans ces chroniques quotidiennes, un rédacteur, nommé spécialement, note tous les événements, toutes les évolutions, les moindres petits faits concernant non seulement le bureau chef d'une société, mais ceux de chacune de ses subdivisions, donnant assez à l'avance les jours et les heures de convocations.

Mais ce que nous y voyons toujours avec le plus de plaisir, c'est ce que nous appelons volontiers la photographie du côté social de ces subdivisions. Dans notre cas : de nos cercles. Comme ils eurent une idée heureuse et productive ceux-là qui, les premiers, amenèrent des cercles à inviter leurs membres et leurs amis à les considérer comme des foyers familiaux agrandis, comme des clubs où, au milieu d'amusements honnêtes, variés, peu coûteux, rapportant des prix, les membres apprennent à mieux se connaître. Ils repartent de ces soirées plus ambitieux pour l'agrandissement et la prospérité de leur cercle.

Le lendemain des journaux font le récit de la soirée, rapportent en raccourci ce qui a été dit par les orateurs sur les progrès du cercle, etc. Ce qui a pour le moins ceci de bon de réveiller d'autres cercles endormis.

Un autre effet, c'est de fournir à l'Association en général et à ce cercle en particulier, une réclame puissante... et de bon aloi.

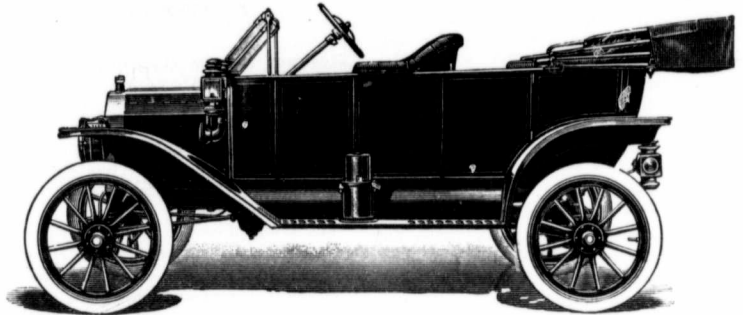
Que chaque cercle donc, lorsqu'il se passe, dans son milieu, un événement présentant un intérêt quelconque, s'empresse d'en donner connaissance au rédacteur mutualiste de son quotidien ; de cette façon, il aidera et facilitera singulièrement le travail des recruteurs, car ces derniers nous disent que leur travail est diminué de moitié lorsqu'ils sollicitent quelqu'un qui a déjà "entendu parler de l'Alliance."

Mieux vaut faire des pénitents par la douceur que des hypocrites par la sévérité.

Se rencontrer, s'aimer, puis se quitter, c'est l'histoire du cœur humain.

ANONYME.

CONCOURS DE RECRUTEMENT



En vue d'activer le recrutement, le Bureau Exécutif de l'Alliance Nationale a décidé de tirer au sort, entre tous les membres qui auront fait admettre des nouveaux sociétaires dans le cours de l'année 1913, une magnifique automobile semblable à celle dont la vignette est reproduite ci-dessus. Ce prix ex-

traordinaire est accordé sans préjudice aux autres prix qui pourront être gagnés par les membres dans les concours trimestriels de l'année 1913.

Aux membres maintenant de se mettre à l'oeuvre et de présenter un nouveau sociétaire pour participer au tirage de cette machine !!!

NOTRE PRÉSIDENT GÉNÉRAL EN VOYAGE

Nous avons signalé, la semaine dernière, le passage à Edmonton de M. Lavallée, maire de Montréal, Président général de l'Alliance Nationale.

Le Cercle local de l'Alliance avait décidé de fêter à leur passage dans notre ville, M. Lavallée et ses distingués compagnons de voyage. Un comité, composé de MM. P. Ed. Lessard, A. L. Auger et L. A. Giroux fut chargé d'organiser le programme de la réception.

Dans l'après-midi de vendredi, plusieurs automobiles mises à la disposition du comité emmenaient à St-Albert nos voyageurs qui furent l'objet d'un accueil sympathique de la part de la population.

A leur retour, nos hôtes s'arrêtèrent chez notre concitoyen, M. A. L. Auger, président du Cercle local de l'Alliance Nationale, qui offrit un vin d'honneur au Président général et à ses compagnons.

Le soir, un banquet intime réunissait à l'hôtel Cecil nos visiteurs d'un jour et quelques personnalités de marque de la capitale.

M. A. L. Auger, qui présidait, avait à sa droite, M. le maire de Montréal, l'hon. P. Ed. Lessard, président des Artisans C.-F., et à sa gauche, M. Geo. Roy, représentant du Président général de l'Alliance auprès du cercle local, M. W. Gariépy et M. L. A. Giroux.

Des discours furent prononcés par M. le maire Lavallée, M. Wilfrid Gariépy, H. A. Mackie, le maire Blithe, d'Halifax, le maire

Graham, de London, le maire Oliver, de Port Arthur, M. A. L. Auger, etc. M. Léo Savard chanta, avec son talent habituel : "Comme le dit un vieil adage."

Nos visiteurs, qui revenaient de la convention des municipalités canadiennes de Saskatoon, sont repartis le même soir pour l'Est.

(Le "Courrier de l'Ouest", 24 juillet 1913)

Pour vous aimer longtemps et tendrement, vivez sans cesse comme si, à la veille de vous quitter, vous vouliez laisser mutuellement un bon souvenir.

PAILLETTE D'OR.

Un amour qui est précédé de la vanité est toujours suivi d'indiscrétion.

PH. GERFAUT.

La superstition a ses fanfarons comme elle a ses hypocrites.

J. SANDEAU

Qui ne fait pas le bien dans la prospérité, souffre beaucoup dans la disgrâce.

DENIS

PARESSE

La paresse est le tombeau des vivants.

THEMISTOCLE.

Paresseux dans la jeunesse,
Peinera dans la vieillesse.

Un esprit paresseux est comme un faux orage qui ne produit que des éclairs.

Mme De PUYSEUX.